

LA VOIE

BEECHWOOD

SECTIONS

Le cimetière
chinois d'Ottawa au
cimetière Beechwood



Dans cette édition

- 4 La section d'origine et le monument communautaire
- 5 La pagode du souvenir
- 6 Traditions
- 7 Fêtes et célébrations
- 8 Les gens de Beechwood

Pour plus d'informations sur le cimetière Beechwood, veuillez nous contacter :

info@beechwoodottawa.ca

beechwoodottawa.ca

613-741-9530

280, Avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6



En entrant dans l'angle sud-est

du cimetière Beechwood, les visiteurs verront en premier lieu une pagode honorant les ancêtres de la communauté chinoise d'Ottawa.

Construite en 1995, la structure rouge, verte et or, reposant sur quatre piliers entourés de fleurs et d'arbres, est l'un des points de repère visibles du cimetière national du Canada, un îlot de tranquillité dans une ville d'un million d'habitants.

Elle fut conçue selon les principes religieux chinois et, autour de son cercle, se trouvent les tombes de plus de 4 000 Canadiens d'origine chinoise, avec une marge de croissance pour les générations futures.

Les tombes remontent au premier afflux d'anciens cheminots et couvrent jusqu'aux troisième et quatrième générations de la communauté sino-canadienne à présent florissante à Ottawa.

Parmi les premiers occupants du cimetière, beaucoup étaient des hommes qui furent enterrés seuls. Ils avaient été recrutés par des agents, en Chine, pour travailler au chemin de fer du Canadien Pacifique. Une fois leur travail valeureux accompli, ils s'étaient rendus dans la capitale, où les politiciens fédéraux avaient adopté une loi sur l'immigration les empêchant de faire venir leur famille au Canada.

Après le décès de certains Chinois, leurs corps étaient rapatriés dans leur pays d'origine. Beaucoup sont morts seuls sans argent pour payer le voyage, ou même pour financer leurs obsèques, ce qui a incité les membres de la communauté chinoise locale à se rassembler pour les aider. En 1925, des fonds ont été recueillis pour désigner une section chinoise dans Beechwood. Cependant, le premier enterrement a eu lieu en 1903.

Douze ans plus tard, les transports civils à travers l'océan Pacifique ont été interrompus par le déclenchement de la guerre entre la Chine et le Japon et 50 lots supplémentaires furent réservés.

Les pierres tombales de la section chinoise de Beechwood, désormais connue officiellement sous le nom de cimetière chinois d'Ottawa, portent des noms comme Wong, Hum et Chow. C'était principalement des hommes d'affaires, des restaurateurs, des blanchisseurs.

La *Loi d'exclusion des Chinois* a été abrogée en mai 1947 et la population chinoise du pays s'est accrue et a grandi avec la réunification ultérieure des familles.

LA SECTION D'ORIGINE ET LE MONUMENT COMMUNAUTAIRE

LE CIMETIÈRE BEECHWOOD a commencé à desservir la communauté chinoise dans les années 1910, lorsqu'elle comptait moins de 100 colons de la Colombie-Britannique qui travaillaient dans les chemins de fer.

La relation entre le cimetière Beechwood et la communauté chinoise a été officiellement établie en 1937 lorsque la Chinese Benevolent Society, maintenant connue sous le nom d'Association de la communauté chinoise d'Ottawa, a érigé un monument dans l'ancienne section chinoise.



LA PAGODE DU SOUVENIR

CETTE RELATION s'est renforcée en 1996 avec l'achèvement de la pagode du souvenir et de la porte des bénédictions de la section chinoise. Fabriquée à partir de matériaux de construction chinois authentiques donnés par la ville de Jiangmen, dans la province du Guangdong, la pagode est façonnée en colonnes rouges et en tuiles vertes. Un bosquet de pommiers odorants et colorés entoure la pagode.

À côté des escaliers menant au pavillon de la pagode, il y a un sentier circulaire pavé de pierres autobloquantes. Tous les cercles sont disposés de manière à former des cercles concentriques avec la pagode en leur centre. Ce tracé géométrique, avec ses diversités et ses rythmes, coïncide avec la loi chinoise de l'unité des Yin et des Yang opposés dans l'architecture chinoise.



TRADITIONS

LA SECTION ÉTANT en grande partie bouddhiste, il existe des traditions sacrées qui sont là depuis son apparition il y a 2 563 ans. Il est très courant de brûler de l'encens lors de la cérémonie à la tombe pour aider les êtres chers tout au long de leur voyage vers l'au-delà. Les familles vont également brûler de l'argent ou du papier-monnaie pour avoir de l'argent à dépenser dans la prochaine vie. Une pratique plus récente consiste à brûler des images de maisons, de téléviseurs et de voitures pour représenter des objets que les gens peuvent emporter dans la vie après la mort.

Une autre tradition consiste à placer une pièce de monnaie ou une perle dans la bouche du défunt pour qu'il prononce de belles choses dans l'au-delà.



Le saviez-vous?

Le nombre de vêtements porté par la personne défunte est très important. Les hommes doivent porter un nombre pair de vêtements et les femmes un nombre impair.

Le saviez-vous?

Le lettrage vert des inscriptions sur le monument signifie que la personne est décédée; le lettrage rouge signifie qu'elle est toujours en vie.



FÊTES ET CÉLÉBRATIONS

LA FÊTE DE QINGMING (CHING MING)

Elle est aussi appelée jour du balayage des tombes, lorsque les Chinois nettoient les tombes de leurs ancêtres. Elle se situe entre le 4 et le 6 avril de chaque année ou le premier jour du cinquième termes solaires dans le calendrier solaire chinois. La fête rappelle les êtres chers et honore les ancêtres décédés. Les familles viennent au cimetière pour balayer la tombe, désherber les jardins, enlever la mousse des pierres tombales et faire des offrandes de nourriture. Souvent, les gens brûlent des offrandes de papier ou de l'encens.

LA FÊTE DE CHUNG YEUNG

La fête de Chung Yeung a toujours lieu le neuvième jour du neuvième mois du calendrier lunaire. Les familles vont souvent pique-niquer au cimetière et exécuter des pratiques traditionnelles près de la tombe.



Les gens de Beechwood

QUEN CHOW LEE

NÉE EN CHINE le 18 octobre 1911, Quen Chow Lee était surnommée « Noeey Quen » — ce qui signifie les droits des femmes en français. Elle a épousé Guang Foo Lee en 1930, qui était venu du Canada, en Chine, pour trouver une épouse. En 1913, il paya une taxe d'entrée de 500 dollars pour venir au Canada et il aurait dû en payer 500 de plus s'il était resté en Chine plus de deux ans. Guang a dû laisser derrière lui sa femme enceinte et ses deux enfants.

À cause de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre civile en Chine, Lee n'a pas pu rejoindre son mari pendant près de 14 ans. Lee a élevé elle-même ses enfants jusqu'à l'abrogation en 1947 de la *Loi de l'immigration chinoise*, qui interdisait depuis plus de vingt ans l'immigration chinoise au Canada. Après avoir économisé pour payer le voyage au Canada, la famille Lee est arrivée après Noël en 1950 et s'est installée à Sudbury, en Ontario. Ils ont, par la suite, ouvert plusieurs restaurants : le Capitol Café, le Star Restaurant, le China House Restaurant, l'Empress Tavern et le Lee's Palace.

Alors qu'elle avait plus de 80 ans, Lee s'est portée volontaire pour être l'une des principales réclamantes du recours collectif lancé par le Conseil national des Canadiens-chinois en représentation des veuves des payeurs de la taxe d'entrée. Entre 1885 et 1923, le gouvernement canadien a collecté au total 23 millions \$ auprès de quelque 81 000 personnes en vertu de différentes formes de la *Loi de l'immigration chinoise*. Lee a voyagé entre Ottawa et Toronto pour assister à des événements de collecte de fonds et de sensibilisation du public, le tout en fauteuil roulant. Malgré le rejet de la plainte, le gouvernement canadien a finalement présenté des excuses officielles à la Chambre des communes le 22 juin 2006..

